

École Buissonnière du LabARD

7, 11, 12 et 13 août 2026

Sentir-penser la terre comme territoire diasporique

UQAM et hors les murs, avec une excursion

Ateliers collaboratifs • Lecture en groupe •
Discussions • Repas partagés • Excursion •
Flâneries

Gratuit, inscription requise

Organisé par le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD), en collaboration avec MICA - Institut d'art contemporain de Montréal, et le Centre for Postcolonial Studies de Goldsmiths, University of London. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la contribution du LabARD à *Like Spores, We Spread*, un événement présenté à la Tate Modern de Londres les 11 et 12 septembre 2026.

August 7, 11, 12, and 13, 2026

LabARD École Buissonnière
Thinking–Feeling the Land
as Diasporic Territory

UQAM and off-campus sites, with an excursion

Collaborative workshops · Group reading · Discussions
· Shared meals · Excursion · Strolls

Free, registration required

Organized by the [Decolonial Art and Research Laboratory \(LabARD\)](#), in collaboration with [MICA - Institut d'art contemporain de Montréal](#), and [The Centre for Postcolonial Studies](#) at Goldsmiths, University of London. This project forms part of LabARD's contribution to [Like Spores, We Spread](#), an event presented at Tate Modern in London on September 11 and 12, 2026.

Texte curatorial	1
Curatorial text	3
Programme	5
Program	10
Biographies	15

École Buissonnière

***Sentir-penser la terre
comme territoire diasporique***

Nous commençons par un déplacement de vocabulaire. Dans les langages du droit et de l'économie, la terre est une surface, une propriété, une ressource, une étendue à mesurer. Le territoire est tout autre chose : vécu, cosmologique, politique, affectif et relationnel. Le titre de cette École buissonnière s'inspire du *sentipensar*, un terme qu'Orlando Fals Borda a rencontré parmi les communautés riveraines de la région caraïbe de la Colombie. Sentir-penser, c'est connaître avec le cœur et la tête à la fois. Que le mot nous parvienne de la rive d'un fleuve plutôt que d'une salle de séminaire n'est pas fortuit. C'est l'éthique de ces quatre jours.

Depuis des positions diasporiques, le territoire n'est jamais un terrain neutre. Il est façonné par le départ, par des mémoires qui arrivent par fragments, par des histoires héritées et par une quête d'appartenance qui ne peut se résoudre en une origine unique. À Tiohtià:ke/Mooniyaang/Montréal, la vie diasporique se déploie sur un territoire autochtone et au sein de relations coloniales continues. Le rassemblement contribue donc à une réflexion plus large sur la manière dont le LabARD pourrait aborder la reconnaissance territoriale de façon responsable, plutôt que de la traiter comme une déclaration à régler ici.

Trois corpus d'œuvres et de pensées accompagnent le rassemblement : la proposition épistémique de Lorena Kab'nal sur le *territorio cuperpotierra* (territoire corps-terre) et le féminisme communautaire territorial; les œuvres *earth-body* d'Ana Mendieta, dans lesquelles l'exil prend la forme d'une silhouette, d'une empreinte et d'une

disparition; et la pensée contre-coloniale d'Antônio Bispo dos Santos, qui oppose la réciprocité et la relation à la propriété et à l'extraction.

Faire l'école buissonnière signifie quitter la salle de classe délibérément. Pendant quatre jours, les sites sont porteurs de sens : du lac aux Castors sur le Mont-Royal au nouvel espace du LabARD, en passant par le monument Toussaint Louverture et la ferme Lait-Z-Érables à Saint-Georges-de-Windsor. Lire, marcher, danser la salsa, écouter, cartographier et partager des repas deviennent des méthodes qui demandent au corps de sentir-penser quelque chose.

Une question traverse l'ensemble : comment les pratiques décoloniales, féministes, artistiques et pédagogiques peuvent-elles sentir-penser la terre comme territoire à partir de l'expérience diasporique, sans reproduire les logiques mêmes d'appropriation, d'extraction et de représentation qu'elles cherchent à contester?

Nous n'y répondons pas ici. Ce qui reste à venir est l'œuvre de quatre jours durant lesquels artistes, chercheur-euse-s, étudiant-e-s et gardien-ne-s de la terre maintiennent cette question ouverte, au sein d'un dialogue intellectuel et méthodologique entre le LabARD, MICA et le Centre for Postcolonial Studies de Goldsmiths, University of London. Ce qui sera pensé et ressenti au cours de ces journées continuera de voyager, notamment vers *Like Spores, We Spread*, un projet à venir à la Tate Modern auquel le LabARD contribuera.

École Buissonnière

***Thinking-Feeling the Land
as Diasporic Territory***

We begin with a displacement of vocabulary. In the languages of law and economy, land is a surface, a property, a resource, an extent to be measured. Territory is something else: lived, cosmological, political, affective and relational. The title of this *École Buissonnière* draws on *sentipensar*, a term Orlando Fals Borda encountered among river communities in Colombia's Caribbean region. To think-feel is to know with the heart and the head at once. That the word reaches us from a riverbank rather than a seminar room is not incidental. It is the ethic of these four days.

From diasporic positions, territory is never neutral ground. It is shaped by departure, by memories that arrive in fragments, by inherited histories and by a search for belonging that cannot be resolved into a single origin. In Tiohtià:ke / Mooniyaang / Montréal, diasporic life unfolds on Indigenous territory and within ongoing colonial relations. The gathering therefore contributes to a larger reflection on how LabARD might approach territorial acknowledgement responsibly, rather than treating it as a statement to be resolved here.

Three bodies of work and thought accompany the gathering: Lorena Kab'nal's epistemic proposal of *territorio cuerpotierra* and Territorial Community Feminism; Ana Mendieta's earth-body works, in which exile takes the form of a silhouette, an imprint and a disappearance; and Antônio Bispo dos Santos's counter-colonial thought, which places rec-

iprocity and relation in opposition to ownership and extraction.

École buissonnière means leaving the classroom on purpose. Over four days, the sites carry the meaning: from Lac aux Castors on Mount Royal to the new LabARD space, the Toussaint Louverture monument and the Lait-Z-Érables farm in Saint-Georges-de-Windsor. Reading, walking, dancing salsa, listening, mapping and shared meals become methods that ask the body to think-feel something.

One question runs through all of it: how can decolonial, feminist, artistic and pedagogical practices think-feel land as territory from diasporic experience, without reproducing the very logics of appropriation, extraction and representation they seek to contest?

We do not answer it here. What is yet to come is the work of four days during which artists, researchers, students and land stewards hold that question open, within an intellectual and methodological dialogue among LabARD, MICA and the Centre for Postcolonial Studies at Goldsmiths, University of London. What is thought and felt over these days will continue to travel, notably toward *Like Spores, We Spread*, a forthcoming project at Tate Modern to which LabARD will contribute.

Programme

Rassemblement en personne

Lieux : UQAM et sites hors campus, avec une excursion

Jour 0 (Ouvert à toutes)

Vendredi 7 août 2026

À partir de 10h00

Lieu : [Parc du Mont-Royal](#), [Lac aux Castors](#) (près de la fontaine), Montréal, H3H 1S8

Séance d'ouverture : Sentir-penser le territoire

Atelier informel

(en espagnol, avec possibilité de traduction chuchotée)

Animé par Lorena Kab'nal

Cette rencontre préliminaire est centrée sur la proposition épistémique du *territorio cuerpotierra* (territoire corps-terre). À travers une conversation située et un pique-nique partagé dans le parc, les participant-e-s engageront un dialogue avec les mémoires, les savoirs incarnés et les liens relationnels à la terre. Cet atelier informel jette les bases conceptuelles et affectives des jours à venir, invitant les participant-e-s à ressentir et à penser à travers les expériences diasporiques et les principes du féminisme communautaire territorial, en dehors des espaces institutionnels traditionnels.

*Apportez votre dîner (pique-nique). En cas de pluie, l'activité sera maintenue, et nous vous invitons à apporter votre imperméable et votre parapluie.

Jour 1 (Réservé aux membres)

Mardi 11 août 2026

9h00

Rassemblement d'ouverture

Lieu : [Locaux du LabARD](#),
Pavillon Hôtel-de-Ville, VA-2200
(2e étage), UQAM,
210, rue Sainte-Catherine Est,
Montréal, H2X 2L1

Distribution du matériel, café et viennoiseries. Inauguration du nouvel espace du LabARD pour les membres. Introduction au projet, à son cadre conceptuel et aux partenaires (MICA, CPS). Première étape d'un dialogue collectif vers une reconnaissance territoriale du LabARD.

9h30—12h00

Praxis : Expo-Colloque

Séance de travail

Lieu : [Locaux du LabARD](#),
Pavillon Hôtel-de-Ville, VA-
2200 (2e étage), UQAM,
210, rue Sainte-Catherine Est,
Montréal, H2X 2L1

Séance de travail interne pour examiner le cadre conceptuel et méthodologique, le développement en cours, les contributions confirmées et en attente, et les prochaines étapes de l'Expo-Colloque 2027 du LabARD.

12h00—13h00

Repas du midi fourni par le LabARD

(pour les personnes inscrites)

13h00—16h00

Rythmes diasporiques — Déconstruire le mouvement

Atelier artistique (en anglais)

Lieu : [Pavillon Judith-Jasmin](#),
J-6180 (6e étage), UQAM,
405, rue Sainte-Catherine Est,
Montréal, H2X 2L1

Animé par Karina Arbelaez, Sabina Gámez et Santiago Tavera

Les rythmes de la salsa sont explorés à travers le mouvement collaboratif, l'écoute et l'enregistrement sonore, afin de réfléchir aux expériences diasporiques partagées. Les participant-e-s sont invité-e-s à déconstruire les attentes rigides et binaires quant à la façon dont les corps bougent et entrent en relation avec les autres, tout en explorant le corps comme un paysage sonore, où les pas, le souffle, le rythme et la friction deviennent des sons et des formes de savoir. Par l'improvisation, la danse et l'utilisation de microphones de contact qui traduisent le mouvement en bruit, l'atelier examine comment la musique, les paysages sonores urbains et les pratiques incarnées façonnent la mémoire culturelle collective par-delà les frontières.

Jour 2 (Ouvert à toutes)

En cas de pluie : Les activités de la matinée (9h30 – 12h00) auront lieu à l'intérieur au [Pavillon Judith-Jasmin](#), J-6180 (6e étage), UQAM, 405, rue Sainte-Catherine Est.

Mercredi 12 août 2026

9h30—10h00

Accueil des participant·e·s

Lieu : [Monument Toussaint Louverture](#), Montréal, H2X 1J6

10h00—12h00

Pratiques postcoloniales et contre-coloniales

Discussion (en anglais)

Lieu : [Monument Toussaint Louverture](#), Montréal, H2X 1J6

Contribution de Francisco Carballo

Une conversation avec Francisco Carballo du *Centre for Postcolonial Studies de Goldsmiths* sur le rôle de l'art et de l'université, ainsi que sur les approches postcoloniales et contre-coloniales des territoires diasporiques. À travers une lecture et un dialogue collectifs, la séance examinera le tournant territorial dans l'art et le milieu universitaire, en considérant comment la terre, le territoire et les savoirs situés sont mobilisés au sein des pratiques institutionnelles. Elle situera cette réflexion dans des questions plus vastes sur la liberté épistémique, la colonialité du savoir et les limites de l'apprentissage institutionnel.

12h00—13h00

Repas du midi fourni par le LabARD

(capacité limitée, pour les personnes inscrites)

13h00—15h00

Confluences, une lecture-marche avec le LabARD

Atelier (en anglais)

Lieu : [Monument Toussaint Louverture](#), Montréal, H2X 1J6

Animé par Aziz Boughedir et Eluza Maria Gomes

Cet atelier de lecture collective et d'arpentage met en dialogue des extraits choisis d'Antônio Bispo dos Santos avec les inscriptions éphémères de type earth-body d'Ana Mendieta. Animée par Aziz

Boughedir et Eluza Maria Gomes, la séance se déroule à travers des lectures en petits groupes, des discussions collectives et des observations en marchant de manière située. Elle invite les participant·e·s à réfléchir en profondeur sur le corps, la terre, la réciprocité et la mémoire, servant de préparation méthodologique pour de futures actions in situ tout en ancrant la pensée contre-coloniale dans l'espace physique. Cette itération s'inscrit dans la recherche développée pour la contribution du LabARD à [Like Spores, We Spread](#).

**En cas de pluie, l'activité sera maintenue, et nous vous invitons à apporter votre imperméable et votre parapluie.*

Jour 3 (Ouvert à toutes, places limitées)

Jeudi 13 août 2026

7h40 — 8h00

Embarquement en autobus

Point de départ :

[UQAM, Pavillon Judith-Jasmin,](#)
[405 rue Sainte-Catherine Est,](#)
[Montréal,](#) du côté sud de la rue
directement en face du pavillon.

8h00 — 10h00

Transport

Destination :

Lait-Z-Érables (Art dans
l'Horta), 611 rue Principale,
Saint-Georges-de-Windsor,
QC, J0A 1J0

10h00 — 11h30

Accueil et dialogue

Animé par : Eluza Maria Gomes

Lieu :
Lait-Z-Érables

À leur arrivée à la ferme, les participant-e-s sont chaleureusement accueilli-e-s avec du pain au fromage traditionnel brésilien et du café. Eluza Maria Gomes présente le site agricole, encadrant la terre comme un espace de relations diasporiques, de soin et d'éducation populaire. Ce rassemblement situé comprend une visite guidée de la *roça*, des installations fromagères et de la cabane à sucre. Il offre une exploration tangible de la manière dont la migration et les pratiques alimentaires façonnent notre compréhension du territoire, faisant passer la terre du statut de ressource à celui d'espace relationnel.

11h30—15h00

**Repas du midi fourni et cartographie collective :
De la propriété aux paysages relationnels**

Animé par Carla Rangel García

Cet après-midi immersif réunit un repas local partagé et un atelier in situ explorant la terre, l'alimentation et la mémoire collective. Par la marche, l'observation et la conversation, les participant-e-s aborderont la terre non pas comme une propriété abstraite, mais comme un espace *in situ* et enraciné dans les relations. En reliant l'acte de manger au lieu et en retraçant les relations qui le soutiennent, l'après-midi rassemble les thèmes explorés au cours des trois jours précédents, se clôturant par une réflexion collective avant le retour à Montréal.

15h00—17h00

Transport en autobus

Trajet de retour : vers l'UQAM,
[Pavillon Judith-Jasmin](#), Montréal

Les participant-e-s doivent monter à bord sans délai; aucun retard ne sera possible.

Program

In-Person Gathering

Location: UQAM and off-campus sites, with an excursion

Day 0 (Open to all)

Friday, August 7, 2026

From 10:00 AM

Location : [Mont-Royal Park, Beaver Lake](#) (at the fountain),
Montréal, H3H 1S8

Opening Session: Thinking-Feeling the Territory

Informal Workshop

(in Spanish, with optional whispered translation)

Led by Lorena Kab'nal

This preliminary encounter is centered around the epistemic proposal of *territorio cuerpotierra* (body-land territory). Through a situated conversation and a shared picnic in the park, participants will engage with memories, embodied knowledge, and relational ties to the land. This informal workshop sets the conceptual and affective groundwork for the upcoming days, inviting participants to feel and think through diasporic experiences and the principles of Territorial Community Feminism, outside traditional institutional spaces.

**Bring your lunch. In case of rain, the activity will be maintained, and we invite you to bring your raincoat and umbrella.*

Day 1 (members only)

Tuesday, August 11, 2026

9:00 AM

Opening Gathering

Location : [LabARD space](#),
Pavillon Hôtel-de-Ville, VA-2200
(2nd floor), UQAM, 210, rue
Sainte-Catherine Est, Montréal,
H2X 2L1

Distribution of materials, coffee, and pastries. Inauguration of the new LabARD space for the members. Introduction to the project, its conceptual frame, and partners (MICA, CPS). First step of a collective dialogue toward a LabARD territorial acknowledgement.

9:30 AM — 12:00 PM

Praxis : Expo-Colloque

Work Session

Location : [LabARD space](#),
Pavillon Hôtel-de-Ville, VA-2200
(2nd floor), UQAM, 210, rue
Sainte-Catherine Est, Montréal,
H2X 2L1

Internal working session to review the conceptual and methodological framework, current development, confirmed and pending contributions, and next steps for the 2027 LabARD Expo-Colloque.

12:00 PM — 1:00 PM

Lunch provided by LabARD

(for registered attendees)

1:00 PM — 4:00 PM

Diasporic Rhythms - Deconstructing movement

Artistic Workshop

Location : [Pavillon Judith-Jasmin](#), J-6180 (6th floor),
UQAM, 405, rue Sainte-
Catherine Est, Montréal,
H2X 2L1

Led by Karina Arbelaez, Sabina Gámez and Santiago Tavera

The rhythms of Salsa are explored through collaborative movement, listening, and sound recording, to reflect on shared diasporic experiences. Participants are invited to deconstruct rigid and binary expectations of how bodies move and relate to others while exploring the body as a sonic landscape, where footsteps, breath, rhythm, and friction become sound and forms of knowledge. Through improvisation, dancing, and the use of contact microphones that translate movement into noise, the workshop investigates how music, urban soundscapes, and embodied practices shape collective cultural memory across borders.

Day 2 (Open to all)

In case of rain: The morning activities (9:30 AM – 12:00 PM) will take place indoors at [Pavillon Judith-Jasmin](#), J-6180 (6th floor), UQAM, 405, rue Sainte-Catherine Est.

Wednesday, August 12, 2026

9:30 AM—10:00 AM

Welcoming of Participants

Location : [Monument Toussaint Louverture](#), Montréal, H2X 1J6

10:00 AM—12:00 PM

Postcolonial and counter-colonial practice

Discussion

Location : [Monument Toussaint Louverture](#), Montréal, H2X 1J6

Contribution of Francisco Carballo

A conversation with Francisco Carballo of Goldsmiths' Centre for Postcolonial Studies on the role of art and the university, and postcolonial and counter-colonial approaches to diasporic territories. Through collective reading and dialogue, the session will examine the territorial turn in art and academia, considering how land, territory, and situated knowledge are mobilized within institutional practices. It will situate this reflection within broader questions of epistemic freedom, the coloniality of knowledge, and the limits of institutional learning.

12:00 PM—1:00 PM

Lunch provided by LabARD

(limited capacity, for registered attendees)

1:00 PM—3:00 PM

Confluences, A Reading-Walk with LabARD

Workshop

Location : [Monument Toussaint Louverture](#), Montréal, H2X 1J6

Led by Aziz Boughedir and Eluza Maria Gomes

This collective reading and “arpage” workshop places selected excerpts by Antônio Bispo dos Santos in dialogue with the ephemeral earth-body inscriptions of Ana Mendieta. Facilitated

by Aziz Boughedir and Eluza Maria Gomes, the session moves through small-group reading, collective discussion, and situated walking observations. It invites participants to reflect deeply on the body, earth, reciprocity, and memory, serving as a methodological preparation for future site-sensitive actions while grounding counter-colonial thought in physical space. This iteration forms part of the research developed for LabARD's contribution to [Like Spores, We Spread](#).

**In case of rain, the activity will be maintained, and we invite you to bring your raincoat and umbrella.*

**Day 3 (Open to all,
limited capacity)**

Thursday, August 13, 2026

7:40 AM—8:00 AM

Boarding

Departure :

[UQAM, Pavillon Judith-Jasmin,](#)
[405 rue Sainte-Catherine Est,](#)
[Montréal,](#) on the south side of
the street directly in front of the
pavilion

Participants must board the bus promptly (no delays will be possible).

8:00 AM—10:00 AM

Transportation

Destination :

Lait-Z-Érables (Art dans
l'Horta), 611 rue Principale,
Saint-Georges-de-Windsor,
QC, J0A 1J0

10:00 AM—11:30 AM

Welcome and Dialogue

Led by: Eluza Maria Gomes

Location :
Lait-Z-Érables

Upon arriving at the farm, participants are warmly welcomed with traditional Brazilian cheese bread and coffee. Eluza Maria Gomes introduces the agricultural site, framing the land as a space of diasporic relations, care, and popular education. This situated gathering includes a guided tour of the roça, the cheese-making facilities, and the sugar shack. It offers a tangible exploration of how migration and food practices shape our understanding of territory, transitioning land from resource to relational space.

11:30 AM — 3:00 PM

**Lunch provided & Collective mapping:
From Property to Relational Landscapes**

Led by Carla Rangel García

This immersive afternoon brings together a shared local meal and a site-based workshop exploring land, food, and collective memory. Through walking, observation, and conversation, participants will engage with land not as abstract property, but as a site-specific space rooted in relationships. By connecting eating to place and tracing the relationships that sustain it, the afternoon brings together the themes explored over the previous three days, closing with a collective reflection before the return to Montreal.

3:00 PM — 5:00 PM

Transportation

Return journey: to UQAM,
[Pavillon Judith-Jasmin](#),
Montréal

Biographies

KARINA ARBELAEZ

est une artiste visuelle colombienne et étudiante à la maîtrise en éducation artistique à l'Université Concordia. Sa pratique artistique est ancrée dans le travail et la réflexion avec les matériaux, en particulier les textiles. Elle est également profondément engagée dans une pratique artistique communautaire en tant que membre d'un collectif d'artistes.

is a Colombian visual artist and M.A. student in Art Education at Concordia University. Her artistic practice is grounded in working and thinking with materials, particularly textiles. She is also deeply committed to community-based artistic practice as a member of an artist collective.

AZIZ BOUGHEDIR

est un artiste tunisien et docteur en histoire et sociologie de l'art à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur les institutions de légitimation de l'art et la constitution de réseaux artistiques sous les régimes coloniaux et dictatoriaux. La méthodologie de cette recherche croise les approches de la sociologie, de l'histoire et de la pratique plastique.

is a Tunisian artist and doctoral student in history and sociology of art at the University of Montreal. His research examines the institutions of legitimization of art and the constitution of artistic networks under colonial and dictatorial regimes. This research methodology combines sociological, historical and plastic practice approaches.

FRANCISCO CARBALLO

est directeur du Centre for Postcolonial Studies de Goldsmiths, University of London. Ses recherches portent sur les études postcoloniales, la critique institutionnelle et l'histoire des savoirs en Amérique latine.

is the Director of the Centre for Postcolonial Studies at Goldsmiths, University of London. His research focuses on postcolonial studies, institutional critique, and the histories of knowledge in Latin America.

NURIA CARTON DE GRAMMONT

est historienne de l'art, commissaire d'exposition et directrice de MICA — Institut d'art contemporain de Montréal. Sa pratique curatoriale relie l'art

is an art historian, curator, and the Director of MICA - Institut d'art contemporain de Montréal. Her curatorial practice connects contemporary art to

FÉLIX EBERTH

contemporain aux savoirs diasporiques et à la décolonialité.

est étudiant de premier cycle en anthropologie du contemporain (UQAM), en innovation sociale (Université Saint-Paul) et assistant de recherche au LabARD.

diasporic knowledge and decoloniality.

is an undergraduate student in anthropology of the contemporary (UQAM), social innovation (Saint Paul University) and research assistant at LabARD.

LEILA FARAJ

est doctorante en sociologie (UQAM). Elle est coordinatrice à l'OFDIG et fait le pont entre 25 ans d'engagement international et une praxis résolument féministe. Ses recherches mobilisent l'oralité comme matrice de savoirs et d'agentivité pour dévoiler les résistances diasporiques et tisser des solidarités transnationales radicales.

is a PhD candidate in sociology (UQAM). She is coordinator at OFDIG and bridges 25 years of international commitment with a resolutely feminist praxis. Her research mobilizes orality as a matrix of knowledges and agency to unveil diasporic resistances and weave radical transnational solidarities.

SABINA GÁMEZ

est une artiste colombienne en nouveaux médias dont la pratique examine la manière dont le corps féminin est perçu et recontextualisé par les médias numériques et l'environnement. Elle crée des installations vidéo et des performances qui emploient diverses techniques audiovisuelles pour explorer les thèmes du soi et de ses traces numériques.

is a Colombian new media artist whose practice examines how the female body is perceived and recontextualized through digital media and the environment. She creates video installations and performances that employ diverse audiovisual techniques to explore themes of self and its digital traces.

LORENA KAB'NAL

est une féministe communautaire territoriale, guérisseuse et défenseuse de la terre maya-xinka d'Iximulew (Guatemala). Elle est une voix fondatrice dans l'articulation du cadre conceptuel du territorio *cuerpotierra* (territoire corps-terre), plaidant

is a Maya-Xinka community-territorial feminist, healer and land defender from Iximulew (Guatemala). She is a foundational voice in articulating the *territorio cuerpotierra* (body-land territory) framework, advocating for the simultaneous defense of

pour la défense simultanée des corps physiques et des terres ancestrales contre l'extractivisme, la violence patriarcale et la logique capitaliste coloniale.

physical bodies and ancestral lands against extractivism, patriarchal violence, and colonial capitalist logic.

ELUZA MARIA GOMES

est doctorante en éducation (UQAM), chercheuse, artiste et gardienne de la terre affiliée au LabARD. Ses travaux explorent les rôles des femmes dans l'éducation dans une perspective féministe intersectionnelle et décoloniale, avec un intérêt particulier pour les pratiques éducatives et artistiques des femmes quilombolas au Brésil.

is a doctoral student in education (UQAM), researcher, artist, and land steward affiliated with the LabARD. Her work explores the roles of women in education through an intersectional and decolonial feminist lens, with a particular focus on the educational and artistic practices of quilombola women in Brazil.

ROMEO GONGORA

est artiste et professeur à l'École des arts visuels et médiatiques (EAVM) de l'UQAM, où il dirige le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD). Titulaire d'un doctorat en arts de Goldsmiths, sa pratique intègre la performance, la politique et la pédagogie pour favoriser les dialogues interculturels et interroger les altérités.

is an artist and professor at the School of Visual and Media Arts (EAVM) at UQAM, where he directs the Decolonial Art and Research Laboratory (LabARD). Holding a PhD in Arts from Goldsmiths, his practice integrates performance, politics, and pedagogy to foster intercultural dialogues and interrogate alterities.

CARLA RANGEL GARCÍA

est une artiste basée à Tiohtià:ke/Mooniyaang / Montréal, originaire du Mexique. Travaillant avec des archives, des objets trouvés, la sculpture et la performance, elle crée des interventions in situ qui favorisent des moments d'échange et d'engagement critique envers les systèmes sociaux et écologiques qui nous soutiennent.

is an artist based in Tiohtià:ke / Mooniyaang / Montréal, originally from Mexico. Working with archives, found objects, sculpture and performance, she creates site-specific interventions that foster moments of exchange and critical engagement with the social and ecological systems that sustain us.

FÉ ROUTHIER

est doctorante et chargée de cours au département de communication sociale et publique de l'UQAM. Active tant dans les milieux académiques que communautaires, elle est membre du Cercle des Premières Nations de l'UQAM, du réseau de recherche ReCOor et du LabARD, où elle soutient les pratiques de recherche critiques et décoloniales.

is a PhD candidate and lecturer in the Department of Social and Public Communication at UQAM. Active in both academic and community spheres, she is a member of the First Nations Circle of UQAM, the ReCOor research network, and the LabARD, where she supports critical and decolonial research practices.

SANTIAGO TAVERA

est un artiste et chercheur colombo-canadien basé à Montréal. Les projets immersifs et interactifs en XR de Tavera explorent les futurismes latino à travers la construction de récits queer et diasporiques et d'incarnations virtuelles de la dislocation. Son travail combine la vidéo, l'animation 3D, le texte, le son, la performance, la sculpture et du matériel d'archives.

is a Colombian-Canadian artist and researcher based in Montréal. Tavera's XR immersive and interactive projects explore Latin futurisms through the construction of queer and diasporic narratives and virtual embodiments of dislocation. His work combines video, 3D animation, text, sound, performance, sculpture, and archival material.

École Buissonnière du LabARD

Sentir–penser la terre comme territoire diasporique

7, 11, 12 et 13 août 2026

ÉQUIPE CONCEPTUELLE : Francisco Carballo, Nuria Carton de Grammont, Romeo Gongora, Eluza Maria Gomes

ÉQUIPE DE COORDINATION : Félix Eberth, Leila Faraj, Fé Routhier

SOUTIEN LOGISTIQUE, TECHNIQUE ET MÉDIATION : Aziz Boughedir, Malvina Barra, Kenza Ben Thami, Clara Tabra Osorio, Thi-My Truong, minette carole nganso djamen, Marie Séphora Sahoré

CONCEPTION GRAPHIQUE : Klaudia Gąsecka

Le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux (LabARD) est un collectif multidisciplinaire qui utilise des approches décoloniales pour analyser les relations de pouvoir au sein des pratiques artistiques, culturelles, scientifiques et pédagogiques.

SITE WEB : www.labard.uqam.ca

REMERCIEMENTS : L'organisation de cette École Buissonnière est rendue possible grâce au précieux soutien de nos partenaires : le Fonds de recherche du Québec — Société et culture (FRQSC), la Chaire de recherche du Canada en pratiques artistiques décoloniales, et l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

LabARD École Buissonnière

Thinking–Feeling the Land as Diasporic Territory

August 7, 11, 12, and 13, 2026

CONCEPTUAL TEAM: Francisco Carballo, Nuria Carton de Grammont, Romeo Gongora, Eluza Maria Gomes

COORDINATION TEAM: Félix Eberth, Leila Faraj, Fé Routhier

LOGISTICAL, TECHNICAL, AND MEDIATION SUPPORT: Aziz Boughedir, Malvina Barra, Kenza Ben Thami, Clara Tabra Osorio, Thi-My Truong, minette carole nganso djamen, Marie Séphora Sahoré

GRAPHIC DESIGN: Klaudia Gąsecka

The Decolonial Art and Research Laboratory (LabARD) is a multidisciplinary collective that uses decolonial approaches to analyze power relations within artistic, cultural, scientific, and pedagogical practices.

WEBSITE: www.labard.uqam.ca

ACKNOWLEDGMENTS: The organization of this École Buissonnière is made possible through the invaluable support of our partners: the Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), the Canada Research Chair in Decolonial Art Practices, and the Université du Québec à Montréal (UQAM).

